

## DEBAT

### Sean CLEARY

Jim, thank you. I think the issue was well-framed. I can see one, two, three, four hands and as we have some degree of gender balance, two men and two women, I am afraid I am going to have to limit it to that. We have exactly 10 minutes left. Each of you, please, identify yourselves and phrase the question crisply, otherwise we are going to run out of time.

### Mohamed LAÏCHOUBI

Merci. M. Laïchoubi, académicien, chercheur et ancien ministre algérien. Il y a des débats qui, par l'image, rappellent des préoccupations. Si vous me permettez une métaphore, les gens qui fabriquent des lunettes, le lunetier, l'oculiste a eu souvent des problèmes : faut-il fabriquer des lunettes pour voir de près ? Faut-il fabriquer des lunettes pour voir de loin parce qu'en même temps, l'humain a besoin de voir de près et de loin ? Finalement, il a fabriqué des lunettes progressives qui lui permettent de voir de près et de loin. La première petite conclusion, c'est qu'il faut éviter, sur des sujets complexes, d'avoir une vision de trop près, une vision réductrice. C'est pour cela que je m'associe à la dernière intervention.

Je me permets de souligner que j'ai une expérience particulière puisque j'ai été dans le panel des médiateurs pour le conflit du nord du Mali et du nord du Niger et que je connais la question subsaharienne pour l'avoir gérée et investiguée. Les élites de tous ces pays du Sahel se posent un ensemble de questions qui ont été résumées, que je reprends assez rapidement. C'est vrai que la migration a plusieurs origines : climat, emploi et questions géopolitiques. Les déstabilisations ont été évoquées et là, on ne peut pas timidement, prudemment, gentiment se dire qu'on n'a aucune responsabilité. Maintenant, les questions climatiques et les questions économiques sont aussi évidentes. Faut-il globaliser, ou ne pas globaliser ? Faut-il avoir une prétention universelle, ou non ? Globaliser, alors là, on se préoccupe de structurer l'économie mondiale et demander à la Chine de corriger ses déficits et on est totalement dans ce débat. Quand on est dans un certain nombre de pays sur les questions notamment subsahariennes, on a une présence du capital, mais qui n'a aucune responsabilité sur la structuration. Il y a donc à mon sens des questions de fond qu'on ne peut pas éviter. Croire qu'il y a des économies nationales ou régionales comme européennes est un vain mot, c'est qu'on n'a rien compris à l'économie mondiale, à ses mutations, à ses évolutions. Il n'est plus possible d'avoir des desseins ou des projets économiques sans avoir une vision ouverte.

### Kerry HALFERTY HARDY

American citizen *résidant en France* and above all Texan, which leads to my question. There is an amalgam between border security and immigration that I think is not correctly teased-out in these discussions. For example, in Texas we have a lot of immigration that is quite successful. Houston is the most diverse city in America, still has a good quality of life and very good economic growth, but there are a lot of questions of border security, obviously with Mexican drug gangs, etc. That is a legitimate issue and it even touches on people who are immigrants themselves to America. If you could address that teasing apart of those two issues, I would appreciate it.

### Riad TABET

Parler de multiculturalisme ne peut pas se faire sans évoquer le Liban. Le Liban a 18 communautés qui vivent ensemble depuis des siècles. A travers la compréhension du fait que la liberté de chaque communauté s'arrête à la liberté de l'autre, on a trouvé un système consensuel de démocratie pluraliste qui fonctionne. Le Liban est de ce fait le pays le plus stable dans une région qui est à feu et à sang. Ce qu'il y a, c'est que la Charte universelle des droits de l'Homme n'est pas reconnue par tout le monde. Pour l'Organisation des pays islamiques, la charte n'est acceptée que dans la mesure où elle n'est pas en contradiction avec la charia. Il en ressort un sujet de réflexion qu'on est en train de mener au Liban : c'est de travailler sur une charte universelle des valeurs communes aux différentes religions et aux différentes cultures. Dans ce sens, le Liban souhaite créer une académie pour étudier ce problème de la charte des valeurs communes et dans ce sens, un dossier a été déposé aux Nations Unies pour la création de ce centre. Merci.

**Assia BENSALAH ALAOU**

I would just like to make a couple of very brief comments and ask our European panellists a question. First of all, I think that there is a very urgent necessity to reframe the debate. There is no real invasion for Europe *per se*, even if I am aware that there is very little appetite for migrants in Europe. However, we are not in the figures of 2015, very far from that. To my mind, focusing so much on migration is creating more divides within European societies, between European countries and between the two realms. More than that, it is cannibalising the whole relationship between the two realms and we have no time to speak about anything else but migration. My question is, do you think that by pushing European borders, and someone has talked about borders, simply to the Southern partners, namely North Africa, fragilizing this shield against so many things, including insecurity, against extremism and terrorism, like in Morocco, fragilizing the Tunisian democracy, which is still very young. Do you think this is a durable solution, which is very far from being morally accepted, far from the European values and it does not bring durable solutions to migration, which I remind you is going to increase tremendously? It is not going to stop. It is not going to decrease. On the contrary, you will have to find durable solutions. Mr Copé was saying that there were no European solutions. Unfortunately, there is one stand, which is the reason we put centres in North Africa and we are offering *plateformes de débarquement* for the migrants. This is unacceptable, and it does not bring durable solutions to the problems we have to discuss all together. I hope that during the occasion of the Compact about durable migration, which is going to take place in my country in Marrakech, we can find some constructive solutions to a human problem, as Jim Hoagland said. I would like to finish by reminding you of what the Swiss playwright said: "We asked for workers. We got people instead". This is the problem of migration, because European policies have always been restrictive, not integrative.

**Sean CLEARY**

Thank you very much. The wonderful thing about this, I apologise for this, but the clock is unfortunately my master and there is no time for anything except a response from the panel. I am going to ask each one of you to pick a question to which to respond and please respond as effectively and as quickly as you can. Jean-François.

**Jean-François COPÉ**

Je voudrais répondre, Madame l'Ambassadrice, à votre intervention à la fois brillante et un peu tonique. Je voulais vous dire la chose suivante à propos de la question de l'immigration. Il ne faut pas reprocher aux responsables politiques de parler d'immigration. Si nous en parlons en Europe, c'est parce que les gens nous en parlent. On ne peut pas d'un côté redouter ce qu'on appelle à tort les populistes, ce n'est pas le bon mot. Le bon mot, c'est extrémiste. Il n'y a pas ceux qui sont au milieu du peuple et ceux qui ne le sont pas. Ça, c'est des visions théoriques. Je suis maire d'une des villes les plus pauvres d'Ile-de-France depuis des années, tout en étant à droite. Mes habitants votent à gauche aux élections nationales et ils votent pour un homme de droite sur le plan local. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils votent pour quelqu'un qui essaye de régler les problèmes.

Le vrai sujet pour nous, c'est de trouver les meilleures solutions à chaque fois. Or, sur la question de l'immigration, il faut mettre de côté l'idéologie, il faut mettre de côté les bons sentiments d'un côté comme de l'autre, et il faut de manière pragmatique n'avoir qu'un objectif : réussir le parcours d'intégration de celui qui vient en Europe. Sinon, ce n'est un succès pour personne. Les tensions aujourd'hui sont énormes. Si on veut éviter que ce soit les extrémistes qui prennent le pouvoir et qui alors apportent les pires des solutions, nous n'avons d'autre choix que d'avoir une solution qui soit nationale, européenne et qui se fasse en partenariat avec tous les pays qui sont eux aussi à l'extérieur de l'Europe concernés par cela. Avec de l'aide au développement partagée, avec des *hot spots* organisés, avec des partenariats, mais aussi avec une fermeté qui fasse la différence entre ceux qui vont réussir leur parcours parce qu'ils en ont la possibilité et ceux qui ne le pourront pas.

Dernier point, je reviens sur ce qui a été dit tout à l'heure à juste raison, il faut séparer ce qui relève de la demande d'asile de réfugiés qui fuient les pays en guerre et auxquels nous devons l'accueil parce que c'est notre responsabilité que de le faire et ceux qui viennent pour d'autres raisons et pour lesquels nous devons avoir une vision beaucoup plus stricte parce que nous ne pouvons pas réussir leur intégration. C'est ça qui est en jeu, c'est extraordinairement difficile, et de grâce, n'opposons pas les gentils et les méchants. On essaie de faire du mieux qu'on peut et on ne peut pas le comparer avec la situation américaine. Il n'y a rien de comparable entre les enjeux migratoires aux Etats-Unis et les enjeux migratoires en Europe. Il y a la frontière mexicaine, c'est un gros problème, je n'en doute pas, mais l'Europe est au carrefour de beaucoup de choses et il est aujourd'hui beaucoup plus facile de franchir les frontières européennes que les frontières américaines.

**Sean CLEARY**

Merci. Laszlo ?

**Laszlo Trócsányi**

Merci beaucoup. Une statistique concernant les frontières : depuis 1988, plus de 28 000 kilomètres de nouvelles frontières internationales ont été instituées et 24 000 autres ont fait l'objet d'accords de délimitation ou de démarcation : la Crimée par exemple, et je peux encore continuer. Cela signifie que la frontière est aujourd'hui une question très chaude et que, bien sûr, le passage des frontières reste un enjeu important aussi. Mais n'oublions pas qu'en Europe, la coopération de Schengen dispose d'un élément très important. Et pour nous, pas uniquement les Hongrois, je pense, mais tous les Européens, c'est une valeur. Quand je veux expliquer à mes enfants quelle est la plus grande valeur européenne, je leur dis que je peux prendre la voiture et aller de Budapest à Paris sans aucune frontière, sans aucun contrôle aux frontières, c'est déjà un élément. Et je pense que c'est l'Europe, il faut montrer les valeurs européennes en pratique. S'il n'y a pas de frontière extérieure dans la réalité, cela va fragiliser l'accord de Schengen. C'est la raison pour laquelle l'accord de Schengen est très important.

Deux mots encore, sur le Liban, parce que je suis souvent professeur invité à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Vous avez tout à fait raison, nous oublions souvent le problème du Liban. J'ai visité un camp de réfugiés à la frontière de la Syrie et j'ai vu les difficultés qui existent là-bas. L'aide pour le Liban, c'est vraiment une obligation morale de la communauté internationale.

**Bogdan KLICH**

Unfortunately, in Europe, Madam Ambassador, we have a much longer list of problems, not only migration. Of course, migration is one of the main challenges for European unity, but this is not the only one, so this list is very long, and it is expressed in current negotiations concerning the future multi-annual financial perspective for the next seven years of the European Union. The cooperation between the European Union and the Maghreb countries, mainly Morocco, includes not only migration as the main issue. I am in a good situation as a rapporteur of the Council of Europe concerning Morocco, because I can say here in this chamber that this list of our joint achievements between Europe and Morocco is a long one. There are still challenges, but in the case of the rule of law and implementation of organic laws, those that were written in the Constitution of Morocco, you have successes and we accelerated this process. We are aware in Europe that it is absolutely necessary to reinforce the common security and defence policy. We are also aware that it is necessary to enhance common foreign and security policy, to avoid the situation, as happened in Ukraine after 2014, where the European Union was not active in this space after the illegal annexation of Crimea by the Russian Federation and after the European order that emerged after the Cold War, was blown up by the military aggression of the Russian Federation. The European Union was absent in those negotiations. We are completely convinced that a reinforcement of CFSP is crucial as well. We also have other areas in which cooperation between you, I mean our southern and eastern neighbourhood, and EU countries themselves is absolutely crucial. One of them is counter-terrorism, where without good channels of communication or the practical cooperation, we will not be able to deal with this dramatic challenge for both the neighbourhood and the European Union itself. So again, the list is much longer, although migration is one of the crucial issues.

**Sean CLEARY**

Thank you very much indeed. I am sorry, but as everyone knows we are out of time. Jim, as crisply as you can.

**Jim HOAGLAND**

A brief comment to reinforce two views we heard from the floor. I share with my co-citizen the concern about border security and I think all the help we can give to the Border Patrol, to ICE, to ensure that border screening is efficient, is a good idea. I think it is possible to do that without indicting an entire country as rapists and *bad hombres*, as the Ambassador from Morocco has suggested. I think talking about immigration as we have here this afternoon, is a contribution and I hope IFRI continues to do so.

**Sean CLEARY**

Thank you, Jim. I am going to close with one simple statement. We have opened a discussion here. I think we have opened it well. I think that what was said by different panellists reflecting different perspectives and particularly, the feedback from the floor, is an indication of how difficult this issue it is and how critically important it is that this debate be extended, deepened and carried forward. If it not resolved, if the solutions to these problems are not found, we are literally sowing the wind and will reap the whirlwind. Let us ensure that we use this as a point of departure with everyone involved in order to take this forward in a constructive way. Thank you very much.